

Boutades

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **30 (1892)**

Heft 11

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-192851>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

vous pensez de la situation politique. Elle est grave, hein ?

M. RIVET. — Eh !

M. CARNOT. — Je vous comprends. Voilà un « eh ! » qui en dit long. Et la situation économique ?

M. RIVET. — Uh !

M. CARNOT. — C'est ce que je voulais savoir... Uh!... parfaitement. Quant à la situation sociale ?

M. RIVET. — Oh !

M. CARNOT. — Parbleu ! c'est ce que je me tue à dire. Parlons maintenant de la situation internationale...

M. RIVET. — Ah !

M. CARNOT. — Evidemment. Il faut être fou pour ne pas le voir... Tout se tient, et la situation littéraire...

M. RIVET. — Hum !

M. CARNOT. — Voilà qui est plein de sens... Hum ! Tout y est... Hum ! Et le théâtre, mon cher monsieur Rivet... quelle est votre opinion sur le théâtre contemporain ?

M. RIVET. — ...

M. CARNOT. — Je suis fixé. Au revoir, monsieur Rivet. Vous venez de me renseigner, en quelques mots, sur la situation de la France, mieux que le général Brugère depuis trois ans... Je ne l'oublierai pas... Eh ! Uh ! Oh ! Ah ! Hum ! Permettez que j'inscrive tout ça...

(Le Gaulois.)

Michel Strogoff.

pièce en cinq actes et seize tableaux,
de Jules Verne et d'Ennery.

Cette pièce à grand spectacle a été donnée hier sur notre scène devant une salle comble, comme on pouvait s'y attendre. Le succès a été complet. M. Scheler n'a rien négligé pour faire de cette œuvre une grande attraction. Sans compter plus de cent figurants qui se sont joints à notre excellente troupe, la direction a engagé les meilleures et les plus jolies danseuses des théâtres de Paris, de Milan et de Rome. Ajoutons que tous les décors et les costumes, qui sont très beaux, sont arrivés de Paris.

La place nous manque pour énumérer tous les détails de cette pièce, qui fut représentée pour la première fois, à Lausanne, le 16 février 1884, sous la direction de M. Laclaindière.

« Pendant près de cinq heures, disait un chroniqueur parisien, lors du début en 1880, se déroule, sous les yeux d'un public ébloui, cette épopée théâtrale. Jamais l'art du décorateur, du costumier, du metteur en scène, n'avait été poussé à un pareil degré. Il suffit de citer le superbe tableau militaire et chorégraphique de la retraite aux flambeaux dans les rues de Moscou illuminé ; l'aspect saisissant du champ de bataille de Kolivan, le panorama mouvant des rives du fleuve Angora,

transformé en volcan roulant des flots de naphte enflammé, etc. »

Voici en quelques mots la donnée de la pièce : Le lieutenant Michel Strogoff est chargé par le gouverneur de Moscou de porter au travers des hordes tartares, qui ont envahi la Sibérie sous la conduite d'un transfuge de l'armée russe, une dépêche au Grand-Duc, frère du Czar, bloqué par l'ennemi dans la ville d'Irkoutsk, afin de lui annoncer l'approche des forces qui marchent à son secours.

Michel, qui est jeune, robuste, doué d'un indomptable courage, a juré de réussir dans sa mission, et il part, soutenu par sa foi en Dieu, au Czar et à la Patrie. Chaque tableau est uné des étapes, des stations de ce calvaire où l'attendent les plus périlleuses épreuves.

Mais l'âme de Michel est cuirassée contre tous les obstacles, qui sont successivement vaincus. Il pénètre enfin dans les murs d'Irkoutsk, accomplit fidèlement son mandat, et répond au Grand-Duc qui lui demande ce qu'il réclame pour un pareil service : « Rien, Altesse ! j'ai fait mon devoir pour Dieu, pour le Czar et pour la Patrie ! »

Tout le monde voudra voir ou revoir *Michel Strogoff*, qui aura de nombreuses représentations, dont quelques-unes seront probablement données en matinées, pour faciliter les personnes étrangères à Lausanne. La *Feuille d'avis de Vevey* exprime à ce sujet l'espoir que les compagnies de chemins de fer organiseront des trains de retour pour les principales stations de leurs réseaux. — On peut se procurer des billets à l'avance en s'adressant par dépêche ou par lettre à M. Tarin, libraire, à Lausanne.

Aujourd'hui 12 mars, à 8 heures du soir, soirée annuelle offerte par l'**Orphéon de Lausanne** (25^e anniversaire). — Le programme, très heureusement composé, ne peut manquer de faire passer quelques heures des plus agréables au nombreux public que cette charmante fête attirera dans les salles du Casino-Théâtre.

Album national suisse. — Cette belle et intéressante publication de la maison *Orell Fussli*, à Zurich, entre dans sa quatrième année. La 37^e livraison qui vient de paraître nous donne huit gravures des plus soignées. Ce sont les portraits de MM. Gottlieb Täger, ancien juge fédéral ; V. de Gonzenbach, historien ; Dr Hermann Wartmann, historien ; Ed. de Steiger, conseiller national ; J.-P. Meyer, ingénieur en chef ; Albert Brosi, conseiller national ; J.-T. Ruggle, doyen-curé ; O. Frölicher, peintre. — L'album national, cette galerie de tous les hommes qui se sont illustrés au service de la patrie, devrait avoir sa place dans chaque famille suisse.

Le mot de l'énigme de samedi est *carte*. — Ont deviné : MM. Isabel, à Eysins ;

Morand, Bulle ; Jaccard-du Grand, Ste-Croix ; Delessert, Vufflens ; Siegenthaler, Trub (Berne) ; Orange, Genève ; Reuteler, Glyon ; Wagner, Lausanne ; Kilchenmann, Gondo ; Cercle de la Côte, Rolle ; Duruz, Bulle ; Favre, Romont ; Desbiolles, Bulle ; Steiner, Lausanne ; Mamboury, Genève ; Pouly, A. Cuénoud et café Clerc, Lausanne ; Magevan, La Cluse. — La prime est échue à Mme Wagner-Hofer, Saugettes, Lausanne.

Charade.

Comptez mon premier pour note de musique, Participe passé de naître est mon second.

Et dans tous les villages mon trois est en renom.

Le médecin, parfois — mais c'est très chimérique,

Par hasard fait le trois. Mon tout d'un sous-préfet

Indique le travail : Rien ! Voilà qui est fait.

Boutades.

Chose curieuse, les femmes, même les plus sensées, ne veulent pas vieillir. Sans doute, ça été de tout temps, ce que nous disons là ; mais, de nos jours, c'est bien plus marqué qu'à toute autre époque.

Mme S^{...} est généralement connue pour ses prétentions persistantes à la jeunesse. En même temps, elle a la manie d'inonder sa personne de parfums.

Tout dernièrement, en minaudant dans le salon d'une de ses amies, elle disait, l'éventail à la main :

— Pour moi, ma chère, j'adore tous les extraits de fleurs, l'extrait d'œillets, l'extrait de réséda, l'extrait de violettes...

— Il n'y en a qu'un avec lequel elle soit brouillée, murmura une mauvaise langue tout près de là : c'est l'extrait de naissance.

Napoléon avait quelquefois beaucoup de finesse dans l'expression, témoin cette pensée extraite du *Mémorial de Ste-Hélène* : « En amour, la meilleure victoire, c'est de fuir. »

L. MONNET.

CONSTRUCTIONS EN FER

Serrurerie en tous genres.

Spécialité de fourneaux de cuisine au bois.

St-Roch, 14 et 16, LOUIS FATIO, Lausanne.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrements.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27, 50. Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48. — Canton de Genève 3 % à fr. 103,25 De Serbie 3 % à fr. 81. — Bari, à fr. 61. — Barletta, à fr. 39. — Milan 1861, à fr. 39. — Milan 1866, à fr. 12. — Venise, à fr. 25,50. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 102,50. — Bons de l'Exposition, à fr. 6. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 14, 50. — Tabacs serbes, à fr. 15. — Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres.

J. DIND & Co, Ancienne maison J. Guilloud.

4, rue Pépinet, LAUSANNE

Succursale à Lutry. — Téléphone.